

1965 **LE PRÉSIDENT :**

D'accord. On vous remercie infiniment. Merci beaucoup de votre présentation. Alors, la commission va prendre une pause. On se revoit dans dix minutes.

1970

SÉANCE SUSPENDUE QUELQUES MINUTES

REPRISE DE LA SÉANCE

1975

LE PRÉSIDENT :

Alors, nous accueillons monsieur Jasmin Roy du Collectif pour un lieu hommage. Bonsoir, Monsieur.

1980

M. JASMIN ROY :

Un lieu hommage à LGBTQ2+ à Montréal. Est-ce que je... oui, je commence?

1985

LE PRÉSIDENT :

Oui.

M. JASMIN ROY :

1990

Je vais faire ça à la bonne franquette, honnêtement. Nous ça fait... je représente un collectif de plusieurs personnes, dont des gens très influents de la communauté LGBTQ2+ à Montréal. C'est un projet aussi qui a été endossé par plusieurs personnes. Là, j'ai remis deux autres lettres aussi de Laurent McCutcheon, et aussi du Musée d'art contemporain; donc on a Nathalie Bondil, entre autres, on a eu Christine Gosselin membre du Comité exécutif responsable de la culture et du patrimoine.

1995

2000

Ça fait déjà un an honnêtement – je vous ne le cacherai pas – qu'on fait un peu le tour pour essayer de faire arriver le projet parce qu'on y croit. Parce que ce projet-là, moi, honnêtement en tant que président de la Fondation Jasmin Roy Sophie Desmarais, je n'ai pas vraiment d'intérêt à l'avoir à part que des intérêts parce que je fais partie de cette communauté-là. Mais après le 375^e, après le 150^e de la Confédération, je suis un peu déçu qu'on n'ait pas laissé d'héritage aux gens de la communauté LGBT, qu'on ait pas un lieu hommage.

2005

C'est sûr que nous autres aujourd'hui, on est beaucoup plus là parce qu'on a rencontré, entre autres, monsieur Dorais – qui est ici je crois aussi ce soir – qui est le secrétaire général de l'Office de consultation publique de Montréal, parce qu'on aimerait que la Ville demande une consultation publique dans le quartier pour voir s'il serait d'accord à créer un lieu hommage dans un lieu.

2010

Évidemment nous on a nos suggestions mais, évidemment il faut... on comprend le processus. On a rencontré les gens de la Ville; on sait qu'il faut qu'il y ait des consultations publiques; il faut que la ville choisisse le lieu. Ensuite, c'est sûr que nous on veut que ce soit dans Le Village autant que possible. Il y a quand même des lieux qui sont là qui pourraient être accessibles.

2015

Je pense qu'avec le PPU c'est une occasion exceptionnelle de pouvoir enfin comme communauté, parce qu'on est une communauté très ostracisée, quand on parle d'infrastructure ou d'argent d'investi pour nous, il n'y en a pas eu tant que ça pour toutes ces communautés-là.

2020

Et là, avec les générations, on voit beaucoup de générations disparaître. Entre autres, Marie-Marcelle Godbout qui est décédée et qui était la créatrice de l'ATQ ici à Montréal – l'Aide au Trans du Québec – puis là, on a aucun endroit où rappeler sa mémoire. Puis je trouve que c'est un peu dommage que dans une ville aussi vivante, qui a été aussi importante pour le Québec, dans une métropole qui a été le fort aussi dans le changement social par rapport à tous les droits LGBTQ2+.

2025

2030 Je trouve que c'est plus que temps qu'on ait un endroit comme ça et qui pourrait être utilisé par tous les gens de la communauté; ça peut être utilisé pendant la Fierté de Montréal qui nous ont signé une lettre d'appui; ça peut être utilisé aussi lors de la journée internationale de lutte à l'homophobie et la transphobie. Patrick Desmarais, le président de la Fondation Émergence y voit plutôt un avenir exceptionnel pour ce lieu-là qu'on pourrait rendre évolutif.

2035 C'est sûr que moi je ne vous cacherai pas que la Fondation Jasmin Roy/Sophie Desmarais est plus dans les milieux éducatifs. Donc, moi je serais même prêt à contribuer pour créer un outil pédagogique pour s'assurer aussi qu'on puisse, à travers les années, construire un mémorial mais à l'intérieur de peut-être la nouvelle technologie. C'est sûr que nous, on souhaite avoir une œuvre d'art, on souhaite que le touriste s'arrête peut-être ici aux coins Amherst et Ste-Catherine puis qu'il y ait quelque chose qui se passe. Puis qu'on puisse... justement parce que Amherst et Ste-Catherine, c'est un peu la porte d'entrée du Village.

2040 Donc, moi je pense qu'on a un projet porteur. J'ai fait des démarches aussi du côté du bureau de Justin Trudeau; il y a un intérêt. Du côté aussi de la ministre Lebel, ils ont reçu le dossier. Pour nous c'est très important. On a fait beaucoup, beaucoup de démarchages; mais ce qui nous empêche d'avancer à l'heure actuelle, c'est que ça nous prend un « go » de la Ville, tout simplement. Ça nous prend vraiment des élus qui vont dire écoutez, on va demander une consultation.

2050 Parce que c'est difficile même pour nous autres. On a fait des pré-consultations avec des organismes communautaires puis ils nous disent : oui, mais on n'en sait pas assez. Mais c'est difficile pour nous de leur dire, bien il faut qu'il y ait une consultation publique, ensuite faut que la ville choisisse le lieu, ensuite il faut faire un appel d'offres qui... qui va faire le lieu. Parce que, selon ce qu'on va faire comme demande, et ensuite, bien c'est à la Ville de faire tout ça.

2055 Moi je veux que nous, on ait un comité qui veut être là en support à la Ville pour faciliter. Mais aujourd'hui, on a créé aussi un calendrier de réalisation. Je pense que c'est possible de cette façon-là de créer ce lieu-là, et de le faire grandir à travers les années parce que, on voit une

2060 génération de très grands combattants qui sont en train de disparaître. Puis on a été quand même assez inclusif : on a des gens de la communauté francophone, anglophone, allophone, autochtone, on a tous ces gens-là autour de la table, puis c'est rendu un défi. Vous devez le savoir quand même dans notre communauté – nos communautés, parce que j'aime mieux dire les communautés de LGBT+, dans le sens qu'on est rendu plusieurs communautés qui ont chacune leurs demandes – donc, plus on va travailler ensemble, plus on va pouvoir dire, bien on va arriver à un compromis tout le monde ensemble, puis comment tout le monde va pouvoir
2065 l'utiliser et y trouver sa place.

Mme DANIELLE CASARA, commissaire :

J'ai une question.

2070

LE PRÉSIDENT :

Vas-y.

2075

Mme DANIELLE CASARA, commissaire :

Merci pour votre présentation. Même si le mémoire comme tel, je comprends la mission que vous voulez donner à ce lieu-là, par contre, effectivement comme vous le dites, on n'a pas vraiment beaucoup d'images, pas de... quelque chose de plus concret. Mais je comprends que, au stade où vous êtes rendu, c'est un peu normal. Mais, avez-vous une petite idée de quelle façon votre projet s'articulerait avec le Parc du Souvenir qui est déjà existant au coin de Panais – c'est bien ça? - le Parc de l'Espoir...

2080

M. JASMIN ROY :

2085

Mais on veut pas... on veut pas... je pense que le Parc de l'Espoir doit vivre par lui-même.

Mme DANIELLE CASARA, commissaire :

2090

O.K. d'accord.

M. JASMIN ROY :

2095

Puis nous, quand on a rencontré les gens de la Ville, j'ai rencontré Sonia Vibert, j'ai rencontré plusieurs personnes, et ce qui était dit c'était à eux de choisir le lieu.

Mme DANIELLE CASARA, commissaire :

2100

O.K.

M. JASMIN ROY :

2105

C'est sûr que nous, devant le Cabaret Mado, on trouve que ce serait l'endroit idéal. Il y a déjà des expositions là puis j'ai parlé aussi au président de la SDC du Village qui disait « ah, je vois ça d'un bon œil de le faire là ». Parce que c'est sûr que ça appartient surtout... bien je pense que c'est prêté par la SDC, donc c'est important aussi de voir avec eux autres s'ils voyaient un intérêt de le faire là. Mais encore là, je peux... moi ce que je vous dis c'est qu'on a un peu les mains liées. On pourrait aller plus loin...

2110

Mme DANIELLE CASARA, commissaire :

Ou.

2115

M. JASMIN ROY :

...mais, vu qu'on veut travailler vraiment de façon transparente avec la communauté et les communautés, on veut aussi que les gens se sentent partie prenante du projet. On veut que

2120 les gens puissent dire... comme on a rencontré, il y a des groupes qui disaient ben, nous autres la parité hommes-femmes c'est très important. Puis quand tu parles aussi de représentation de genres, maintenant quand on parle de genre non-binaire, comment on va l'intégrer.

2125 Donc, je pense qu'il y a une réflexion à faire à ce niveau-là, mais c'est sûr qu'on aurait pu vous arriver avec une proposition beaucoup plus étoffée. On avait... même on a fait une recension de tous les mémoriaux à travers le monde ou les lieux hommages. Il y en a à New-York qui sont en création. Vous savez qu'il y en a un aussi à Ottawa qui est en train d'être mis en branle. Donc, on aurait pu vous arriver avec ça, mais c'est... on veut pas, parce qu'on veut pas avoir l'air de l'équipe qui débarque avec son idée.

2130

Mme DANIELLE CASARA, commissaire :

Je comprends.

2135

M. JASMIN ROY :

C'est pas ça du tout.

Mme DANIELLE CASARA, commissaire :

2140

Je comprends. Mais par contre, vous comprenez c'est sûr que ça va avoir un impact sur la rue Ste-Catherine. Comme Bruno disait – je ne sais pas si vous étiez là avant la pause, mais – à quel point on a été surpris de voir aussi peu de mention de l'avenir, de projet, de vision, pour la rue Ste-Catherine dans les mémoires que vous avons reçus jusqu'à présent.

2145

M. JASMIN ROY :

Ah oui . O.K.

2150 **Mme DANIELLE CASARA, commissaire :**

Donc, le vôtre avait une connotation, une piste de réflexion qui nous semblait intéressante.

2155 **M. JASMIN ROY :**

Mais surtout que je pense que, moi je veux que ce soit un lieu vivant. Parce que le Parc de l'Espoir, c'est un lieu aussi où on rend hommage aux gens qui sont décédés du sida.

2160 **Mme DANIELLE CASARA, commissaire :**

Oui.

2165 **M. JASMIN ROY :**

Mais moi je veux que ce soit un lieu vivant, un lieu qui va aussi... parce qu'il n'y a pas eu juste du mauvais dans notre communauté. Il y a eu quand même des gens exceptionnels qui ont soutenu justement, des fois à bout de bras, certaines personnes. Marie-Marcelle Godbout elle-même le disait – qui était la fondatrice de l'ADQ – elle-même faisait des injections à certaines personnes trans à une époque.

2170
2175 Donc, il y a tout ça qui me fait peur. Parce que moi, j'ai 53 ans, puis il y a des gens qui étaient là avant moi. Et là je sais qu'il y en a qui sont moins bien; puis je sais qu'il y en a qui vont peut-être disparaître, ou il y en a qui sont disparus. Ron Farha qui a été un grand bâtisseur, qui était lui-même atteint du VIH/Sida et qui a fait beaucoup pour cette cause-là. Puis je me dis où est-ce qu'on s'en rappelle.

2180 Puis les jeunes quand ils viennent, il faut qu'ils se rappellent de ça. Faut qu'on ait un endroit, puis moi je pense que ce serait l'endroit « fort » parce que... on a discuté aussi avec les

gens d'Ottawa. Moi je suis très content qu'il y ait un mémorial à Ottawa, un endroit hommage comme celui-là. Mais on est quand même une société distincte au Québec, et je trouve que c'est important de dire que nous on l'a fait à notre façon, voici comment on l'a fait et voici les symboles qu'on avait puis... Je pense qu'on est vraiment rendu là.

2185

Moi j'étais très déçu. Puis c'est vraiment par déception que je trouve qu'on n'a pas d'héritage pour nos communautés. Le Village a proposé beaucoup des bars, des restaurants. Puis, tout ce qui a été le vrai travail, le vrai travail humain de changement social puis qu'on le voit maintenant quand on voit la rue Ste-Catherine l'été, ou on voit autant venir toutes sortes de communautés cohabiter, je me suis dit, il faut aussi... c'est à notre tour un peu. C'est ce que je vous dis. Parce que, honnêtement, quand tu regardes les infrastructures à travers le temps, faut réfléchir sur le nombre d'argent qui a été investi dans ces communautés-là.

2190

LE PRÉSIDENT :

2195

Lors de la commission, on a été saisi du désir répété de la communauté pour un centre communautaire.

M. JASMIN ROY :

2200

Oui.

LE PRÉSIDENT :

2205

Donc, c'est un projet distinct, votre commémoration?

M. JASMIN ROY :

2210

Bien, ça peut être un projet conjoint. Moi j'ai... moi aussi j'ai... on m'a fait mention de ce

projet-là que je trouve qui est un super beau projet également. J'ai fait partie, moi, à une certaine époque, de la Fondation Mario Racine, je crois, dans les années 90. On a voulu créer un centre puis ce n'est pas arrivé. À l'époque, j'avais pas l'expérience que j'ai maintenant avec les différents paliers de gouvernement puis... mais ça a été... c'était un défi. Puis à deux reprises, je pense, qu'on a essayé de faire l'exercice. C'est sûr que, pouvoir avoir un centre digne pour que les organismes LGBT, je pense qu'il serait temps aussi à Montréal. Est-ce que les deux peuvent arriver de pair? Pourquoi pas !

2215

M. CHRISTIAN GIGUÈRE, commissaire :

2220

Juste une précision. Parce que vous mentionnez dans le document qu'on souhaite donner une plus grande visibilité à la communauté LGBTQ2+...

M. JASMIN ROY :

2225

Oui.

M. CHRISTIAN GIGUÈRE, commissaire :

2230

...en créant un espace commun. Est-ce que cet espace-là est ouvert à tous, à tous et à toutes?

M. JASMIN ROY :

2235

Oui.

M. CHRISTIAN GIGUÈRE, commissaire :

2240

Et vous rajoutez même il pourrait même y avoir une dimension éducative. Est-ce que je me trompe?

M. JASMIN ROY :

2245 Ça c'est mon souhait personnel. Mais est-ce que c'est ce que la consultation va nous dire? Est-ce que c'est ce qui est souhaité par les communautés, par les organismes?

M. CHRISTIAN GIGUÈRE, commissaire :

2250 O.K.

M. JASMIN ROY :

2255 Moi, c'est parce que c'est très difficile de m'embarquer dans ça parce que, moi ça c'est mon souhait personnel, parce que moi je crois à l'éducation. Je crois que l'éducation c'est un changement, 'est un vecteur de changement social. Maintenant, c'est un lieu aussi – on l'explique bien là – c'est...

M. CHRISTIAN GIGUÈRE, commissaire :

2260 Évolutif.

M. JASMIN ROY :

2265 ...évolutif, oui mais c'est un lieu qui est... les cibles, c'est la reconnaissance publique, la transmission de la mémoire collective, le consensus social et collectif, la diversité culturelle, sexuelle et de genre, comme valeurs universelles et aussi l'intérêt touristique. Je ne vous cacherai pas qu'il faut aussi attirer les touristes dans notre quartier parce que, dans les années 90 c'était très prospère, Le Village. J'étais là à l'époque, j'avais une entreprise, j'avais un restaurant dans Le Village. Puis on a vu aussi Le Village un peu s'effriter.

2270

Maintenant il faut revitaliser tout ça puis moi je ne crois pas que c'est en... puis j'ai rien contre les restaurants – j'arrive d'un restaurant on a été mangé dans Le Village – mais c'est qu'à un moment donné il faut qu'il y ait... l'offre soit plus grande que ça.

2275 **M. CHRISTIAN GIGUÈRE, commissaire :**

O.K. Ça s'inscrit donc- c'était mon autre question – dans une vision plus large...

2280 **M. JASMIN ROY :**

Oui.

2285 **M. CHRISTIAN GIGUÈRE, commissaire :**

...du développement de l'artère Ste-Catherine et Le Village?

2290 **M. JASMIN ROY :**

C'est ça. Oui.

2295 **M. CHRISTIAN GIGUÈRE, commissaire :**

O.K. Merci.

2295 **M. JASMIN ROY :**

C'est beaucoup plus vers ça. C'est bon?

LE PRÉSIDENT :

2300

Merci beaucoup, Monsieur.

M. JASMIN ROY :

2305

Merci.

Mme DANIELLE CASARA, commissaire :

2310

Merci.

LE PRÉSIDENT :

Alors, est appelé maintenant un groupe, qui est le Groupe de participation citoyenne du Comité social Centre-Sud.

2315

Mme DIANE BÉLAND :

2320

Bonjour. Nous sommes des citoyens et des citoyennes du Centre-Sud. Nous avons réfléchi ensemble à différentes propositions que nous aimerions vous présenter. Nous avons une préoccupation générale : il faut tenir compte de tout le quartier.

2325

Nous constatons que dans le secteur du PPU des Faubourgs, les propositions sur la table sont surtout orientées vers les zones en requalification. Or, la déstructuration concerne tout le quartier, non seulement les nouveaux sites. Bref, il faut tenir compte d'abord des gens vivant déjà ici car les besoins sont très nombreux.

Nous aborderons, dans notre présentation, les thèmes suivants : l'environnement et la santé; l'accès au fleuve; les services de proximité et la vie de quartier; et finalement, les transports et la sécurité.